AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-4-76173706

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

C.P.P.A.P. n° 523 AD

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 82 30 mars 1976

LUTTE CONTRE LES MALADIES DES CEREALES

L'appréciation de l'opportunité des traitements contre les maladies des organes aériens des céréales demeure délicate en raison de la multiplicité des facteurs qui entrent en jeu, de la polyvalence d'action des fongicides, et aussi parce que, très souvent, il n'y a pas de liens étroits entre l'efficacité d'un traitement à l'égard d'un ou de plusieurs champignons et les répercussions au niveau du rendement.

Nous aborderons dans ce bulletin deux thèmes portant l'un sur le traitement des orges de printemps afin de lutter contre l'Oïdium précoce, l'autre s'appliquant aux traitements plus tardifs, qu'il s'agisse des maladies du pied ou du feuillage.

TRAITEMENT PRECOCE DES ORGES DE PRINTEMPS CONTRE L'OIDIUM

L'expérimentation menée en 1975 confirme en tous points les préconisations diffusées par le Service de la Protection des Végétaux lors de la précédente campagne.

Qu'il s'agisse du traitement des semences qui constitue une méthode préventive concevable dans le cas où l'on redoute un développement de la maladie du fait de circonstances favorisantes (proximité d'orge d'hiver ou d'escourgeon atteints par l'oïdium, variété sensible, etc...) ou qu'il s'agisse de traitements effectués avant la fin du tallage de la céréale, dès l'apparition des symptômes (10 % du feuillage atteint), les résultats obtenus au niveau du gain de rendement sont toujours très aléatoires.

On ne peut que formuler de sérieuses réserves quant à l'intérêt des applications en cours de végétation, et cela pour trois raisons essentielles :

- il n'est pas possible d'établir, dans l'état actuel des connaissances, de liaisons entre l'intensité des symptômes, l'efficacité parfois spectaculaire des produits et l'écart des rendements.
- l'utilisation, contre l'Oïdium,,de produits spécifiques peut conduire à favoriser le développement des rouilles en raison de la rupture de l'équilibre existant entre ces champignons. Ce phénomène, déjà observé en 1970 et 1972 sur des parcelles traitées avec de tels produits (spécifiques contre l'Oïdium) et gravement attaquées par la rouille naine, était encore plus accentué en 1975, année durant laquelle une grave épidémie de rouille jaune a sévi sur toute la France.
- les cas où apparaissent des écarts de rendement significatifs sont peu nombreux.

475

.../...

En conclusion, il est difficile de préconiser des traitements spécifiques contre l'Oïdium précoce de l'orge de printemps.

Dans les rares cas où une intervention en végétation paraît nécessaire, afin de contrôler l'Oïdium et d'éviter une contamination par un autre parasite indésirable, il est préférable d'employer une spécialité dans laquelle un dithiocarbamate (manèbe, mancozèbe, thirame) a été ajouté à une matière active spécifique contre l'Oïdium.

TRAITEMENTS CONTRE LE COMPLEXE PARASITAIRE

Il convient de distinguer deux groupes de maladies qui relèvent de produits et de stades de traitement différents :

- maladies du pied (piétin-verse et fusariose),
- maladies du feuillage et des épis (Oïdium, Rouilles,Septoriose, Fusariose).

Toutefois, les céréales étant attaquées par un complexe de ces maladies, c'est contre ce complexe que l'agriculteur devra, en définitive, raisonner son intervention.

Lutte contre les maladies du pied des céréales : piétin-verse et Fusariose

Cette lutte n'est à envisager que s'il existe simultanément pour ces maladies :

- des symtômes précoces,
- un risque important de développement.

En effet, plus les symptômes apparaissent tôt, plus la vigueur de la céréale risque d'en être affectée.

Les dommages consécutifs à des attaques précoces et graves de maladies du pied seront plus ou moins importants selon les conditions de végétation ultérieures.

Les essais effectués au cours de ces dernières années ont montré que différents facteurs peuvent aggraver le risque de développement de ces maladies :

- résidus de récolte abondants (maïs ou céréale en particulier),
- variétés sensibles (Etoile de Choisy, Capitole, Champlein, Hardi, Top, Heima, Joss...),
- semis précoce,
- fumure azotée excessive,
- conditions climatiques favorables.

En conséquence, s'il existe un inoculum potentiel important (20 % de tiges touchées par exemple) et si le risque de développement des maladies est jugé suffisamment grave, un traitement peut être alors recommandé. Celui-ci sera appliqué au stade 6 - 7 de la céréale (entre le 1er et le 2ème noeud visible) ou au plus tard à l'apparition de la dernière feuille.

Il convient en outre de signaler que le succès de ce traitement dépend aussi de la maladie rencontrée. En effet, si les produits ont une bonne efficacité sur le piétin-verse, ils semblent avoir une moins bonne action sur la Fusariose du pied.

Lutte contre les maladies du feuillage et des épis : Oïdium, Rouilles, Septoriose, Fusariose

La présence du complexe de ces maladies sur la plante exige une polyvalence d'efficacité des fongicides employés.

De plus, ces affections étant étroitement liées aux conditions climatiques, tant dans l'expression des symptômes que dans la gravité des dommages, la corrélation entre efficacité et gain de rendement, pour les produits utilisés, est souvent peu évidente.

.../...

De même que pour les maladies du pied, différents facteurs peuvent aggraver le risque de développement des maladies des feuilles et des épis. En premier lieu la céréale est d'autant plus réceptive qu'elle a été affaiblie auparavent par la présence de maladies de pied. Parmi les autres facteurs, il faut citer :

- les précédents culturaux,
- les variétés sensibles,
- la fumure,
- les techniques culturales.

Préconisations pour la campagne 1976

Il est possible, en conclusion, de distinguer deux grands groupes de maladies qui sont justiciables de traitements différents :

. les maladies du pied pouvant faire l'objet d'un traitement relativement précoce, appliqué au stade "premier à deuxième noeud visible".

Ce traitement ne doit être réalisé qu'en présence constatée de maladies et en cas de risque important d'aggravation, avec une spécialité contenant au moins une matière active systémique (bénomyl, carbendazim, méthylthiophanate).

.les maladies du feuillage et des épis pouvant faire l'objet d'un traitement appliqué à un stade plus tardif, à partir du début de l'épiaison. En présence de maladies trois cas peuvent se présenter :

- l'infestation est à forte prédominance d'Oïdium et de Rouilles (sauf Rouille jaune). Le traitement doit alors être réalisé avec une spécialité contenant au moins une matière active à action de contact.
- L'infestation est à forte prédominance en Septoriose et Fusariose. Le traitement doit alors être réalisé avec une spécialité à large spectre d'efficacité.
- L'infestation est à prédominance Rouille jaune. Le traitement doit être réalisé avec une spécialité contenant oxycarboxine ou tridémorphe + manèbe. Signalons que l'oxycarboxine est spécifique de la Rouille jaune et qu'un traitement risque donc de provoquer dans certains cas une aggravation des autres maladies.

Il appartient donc à chaque agriculteur de connaître dans une situation déterminée, si un risque grave de dommages justifie une intervention. Des essais effectués par le Service de la Protection des Végétaux, au cours de ces dernières années, il résulte que l'intérêt économique de tels traitements apparait dans 30 % des cas seulement.

/ GRANDES CULTURES /

- COLZA -

GROS CHARANCON DE LA TIGE (C. napi)

Le colza se trouve toujours au stade sensible à l'égard du charançon de la tige dans les secteurs de production (tige de 3 à 7 cm).

Bien que les captures en cuvette jaune restent faibles, il est constaté des piqûres de ponte dans un certain nombre de parcelles (secteur de colza du Haut-Rhin principalement). Le peu de captures s'explique par le fait que, compte tenu des basses températures des dernières semaines, les vols des adultes ont été peu importants alors que les charançons étaient déjà présents dans les cultures. Dans les parcelles où l'on constate de telles piqûres de ponte à la base des tiges, un traitement s'impose dès à présent.

- BLE DE PRINTEMPS -

DESHERBAGE : LUTTE CONTRE LE VULPIN

Rectificatif :

Le Trinoxol triple s'utilise en post-levée de la céréale et non en pré-levée comme signalé par erreur dans notre bulletin n° 79 du 16 mars 1976.

476 .../...

ARBRES FRUITIERS

- POMMIER -

TAVELURE DU POMMIER

Le relèvement brutal des températures que nous connaissons depuis quelques jours est à l'origine d'un débourrement rapide des arbres fruitiers.

Si le temps devait se maintenir, le stade C3 - D devrait être rapidement atteint. Le stade C3 est d'ailleurs effectif dans les situations les plus chaudes.

Le contrôle d'arrivée à maturité des périthèces (organes de conservation du champignon) en laboratoire nous a permis d'observer les premières projections d'ascospores le 12 mars.

Faibles jusqu'à présent, ces projections peuvent devenir suffisantes au cours des prochaines pluies pour assurer les premières contaminations, bien que le nombre des périthèces sur les feuilles mortes soit nettement plus faibles que l'an dernier. Contrairement à 1975, l'arrivée au stade C3 - D va être irrégulière d'une région à l'autre.

C'est pourquoi nous recommandons, en raison des premiers risques d'infection par la Tavelure au stade réceptif C3 - D, de réaliser un premier traitement lorsque ce stade sera atteint. Le cuivre est à préférer pour cette première intervention.

OIDIUM

Les années 1974 et 1975 ont été très favorables à l'oidium du pommier. Malgré des conditions hivernales peu propices au maintient du mycélium , des attaques importantes sont à craindre dès ce printemps si le temps chaud et sec persiste.

La lutte contre l'Odium doit intervenir tôt pour être efficace. On profitera du traitement dirigé contre la tavelure pour ajouter un produit anti-Oïdium à la bouillie.

Nous rappelons que le soufre est incompatible avec les produits huileux et que le mélange soufre + captane est mal supporté par les variétés du type "Red".

ANTHONOME DU POMMIER

Ce ravageur est particulièrement actif dans les vergers où des dégâts ont été observés l'an dernier. Il est urgent d'intervenir sans délais dans ces vergers.

- PRUNIER - CERISIER -

MONILIA

Le temps actuel n'est pas favorable au développement du monilia. Le champignon responsable du dessèchement des inflorescences pourrait néanmoins causer des pertes importantes de fleurs si la floraison devait se dérouler au cours d'une période pluvieuse, surtout sur cerisiers et griottiers.

Un traitement ne s'imposera que si un temps pluvieux et frais devait intéresser nos régions au début de la floraison des pruniers, cerisiers et griottiers;une pulvérisation fongicide serait à appliquer dès l'apparition des premières fleurs. Utiliser l'une des matières actives suivantes :

- bénomyl (Benlate) à 300 g/ma par hectare,
- folpel (nombreuses spécialités) à 1 kg/ma par hectare,
- méthylthiophanate (Pelt 44) à 700 g/ma par hectare,
- mancozèbe (Dithane M 45, Sandozèbe) 1,6 kg/ma par hectare,
- thirame (nombreuses spécialités) à 2 kg/ma par hectare.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

Parmi les produits autorisés à la vente le Service de la Protection des Végétaux préconise les produits suivants en 1976 pour lutter contre les maladies des céréales.

TYPE DE CEREALE	MALADIES A COMBATTRE	STADE D'INTERVENTION	MATIERES ACTIVES		SPECIALITES	DOSES PC/HA
ORGE DE PRINTEMPS	OIDIUM et ROUILLES	DEBUT A FIN GONFLEMENT	absence et rouilles	ditalimfos	LAPTRAN 20 EC	2,5 l
				éthyrimol	MILGO E	1 l
				soufre micronisé	MIGROTHIOL SPECIAL	10 kg
					OIDIASE	13 l
				tridémorphe	CALIXINE	0,75 l
				triforine	SAPROL	1,5 l
				éthyrimol + captafol	MILCAP	4 l
	Oïdium :	lorsque 10 % du feuillage est atteint	présence de rouilles	dinocap + mancozèbe	MANCOKAR	4 l
				ditalimfos + manèbe	NOLON	3,5 kg
				soufre + mancozèbe	R. H. F. 73 - 2	13 kg
	Rouilles :	dès l'apparition de la maladie		soufre + manèbe	(SILODOR	14 kg
					(DARYL	12,5 kg
					(TRIAL	17 kg
				tridémorphe + manèbe	CALIXINE M	5 kg
				soufre + thirame	DARYL 96	12,5 kg
			rouille jaune	oxycarboxine	RENDOR	2 l
BLE TENDRE D'HIVER BLE DUR D'HIVER BLE TENDRE DE PRINTEMPS BLE DUR DE PRINTEMPS ESCOURGEON	PIETIN-VERSE ET FUSARIOSE DU PIED	Entre 6 et 7 10-15 % d'attaques PREMIER A DEUXIEME NOEUX VISIBLE (AU PLUS TARD A L'APPARITION DE LA DERNIERE FEUILLE)		thiabendazole + manèbe	MANORAN TZ	4 kg
				carbendazim	BAVISTINE-DEROSAL	0,6 kg
				bénomyl + manèbe	(CEREBEL	3,5 kg
					(GREX	3 kg
				bénomyl + mancozèbe	EPIDOR	3 kg
				carbendazim + captafol	CERETAL	1,5 kg
				carbendazim + mancozèbe	EPIDOR P	3 kg
				carbendazim + manèbe	(BAVISTINE M	5 kg
					(GREX TX	2,5 kg
					(CEREBEL N	2,7 kg
				méthylthiophanate + manèbe	PELTAR	4 kg
				carbendazim + ditalimfos	CEREFLOR	3 l

477

(SUITE)

LUTTE CONTRE LES MALADIES DES CEREALES

TYPE DE CEREALE	MALADIES A COMBATTRE	STADE D'INTERVENTION	MATIERES ACTIVES	SPECIALITES	DOSES PC / HA
BLE TENDRE D'HIVER BLE DUR D'HIVER BLE TENDRE DE PRINTEMPS BLE DUR DE PRINTEMPS	COMPLEXE PARASITAIRE SUR FEUILLAGE A DOMINANTE OIDIUM	DEBUT EPIAISON Lorsque 10 % de feuillage est atteint	tridemorphe	CALIXINE	0,75 l
			dinocap + manèbe	MANCOKAR	4 l
			ditalimfos + manèbe	NOLON	3,5 l
			éthyrimol + captafol	MILCAP	4 l
			soufre + mancozèbe	R.H.F. 73-2	13 kg
			soufre + manèbe	(DARYL M	12,5 kg
				(SILODOR	14 kg
				(TRIAL	17 kg
			soufre + manèbe + thirame	(CRYPTOSAN	12,5 kg
				(CRYPTOSAN L.R.	
			soufre + thirame	DARYL 96	12,5 kg
			tridémorphe + manèbe	CALIXINE M	5 kg
ESCOURGEON	COMPLEXE PARASITAIRE SUR FEUILLAGE A DOMINANTE ROUILLES	fin montaison à fin floraison dès l'apparition de la maladie	oxycarboxine (rouille jaune)	RENDOR	2 l
			tridémorphe + manèbe	CALIXINE M	5 kg
	COMPLEXE PARASITAIRE SUR FEUILLAGE ET EPIS A DOMINANTE SEPTORIOSES	à partir de 10-15 début floraison	bénomyl + manèbe	(CEREBEL	3,5 kg
				(GREX	
			bénomyl + mancozèbe	EPIDOR	3 kg
			carbendazim + manèbe	BAVISTINE M	5 kg
			méthylthiophanate + manèbe	PELTAR	4 kg
			carbendazim + mancozèbe	EPIDOR P	3,75 kg